



LIVRE UNE TOUR EN PLANCHES

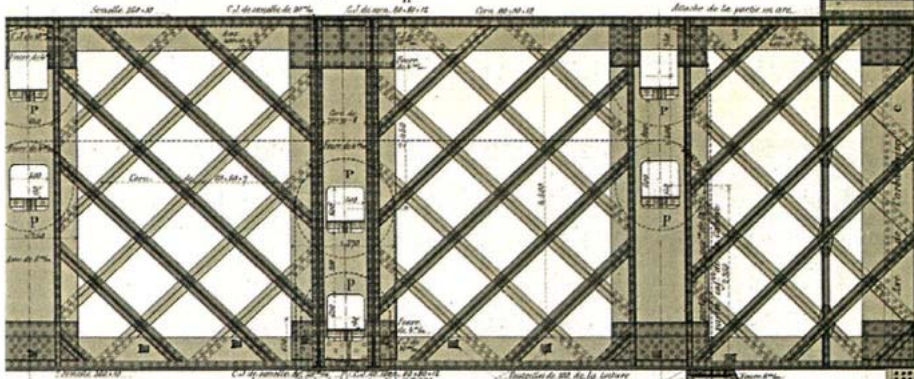
En un imposant volume de 160 pages au format 38 x 54 cm, les éditions Taschen publient en fac-similé les planches de l'ouvrage *La tour de trois cents mètres* édité par Gustave Eiffel en 1900. On en trouvera ici un aperçu et, ci-dessous, les premiers paragraphes du texte d'introduction de Bertrand Lemoine.

Le 1^{er} juin 1900 sortent des presses de l'imprimerie Lemerrier à Paris cinq cents exemplaires numérotés de deux grands volumes in-folio, imprimés sur papier vélin et soigneusement reliés, intitulés *La tour de trois cents mètres*. L'auteur et éditeur de ce monumental ouvrage, ici restitué, n'est autre que Gustave Eiffel. L'ouvrage en deux volumes offre une somme très complète sur la tour Eiffel, sa conception comme sa construction, ses modifications en 1900 mais aussi sur l'activité de l'entreprise Eiffel.

Le corps de l'ouvrage est divisé en huit parties. La première traite des origines de la tour et des principes de l'exécution. La deuxième partie, assez importante, explicite les calculs et la description de l'ossature, avec le détail des fournitures. La troisième partie porte sur l'exécution des travaux, les fondations et les parties métalliques. La quatrième partie est consacrée aux « organes mécaniques », à savoir les ascenseurs, dont la minutieuse description n'occupe pas moins de quatre-vingt-trois pages. La

ommune à toutes les figures, 0.02 p. m. (1/50)

ion de la poutre diagonale continue supportant les poulies de transmission de l'Ascenseur Edoux



PLANS DES BOUTRES DIAGONALES

Fig. 5. Partie supérieure gh
(Voir Fig. 4)

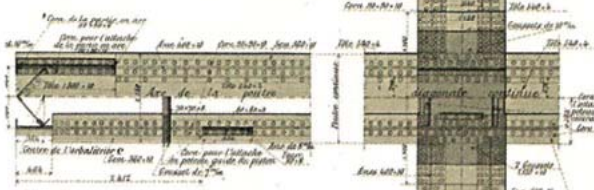


Fig. 5 bis. Partie inférieure et
(Voir Fig. 4)

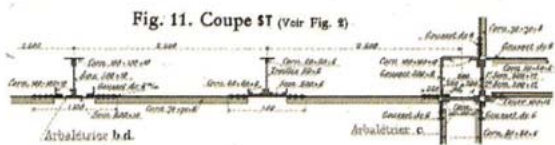


Fig. 11. Coupe ST (Voir Fig. 5)

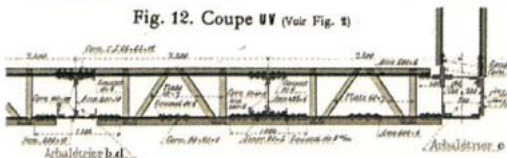


Fig. 12. Coupe UV (Voir Fig. 5)



Fig. 13. Coupe IT (Consoles)
(Voir Fig. 5)

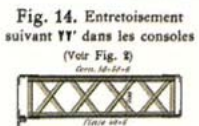


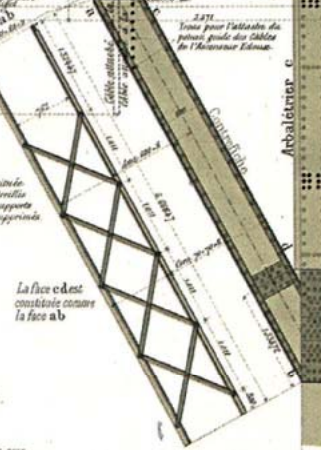
Fig. 14. Entroisement
suivant IT dans les consoles
(Voir Fig. 5)



Fig. 15. Section courante
de l'arbalétrier central bd
(Voir Fig. 5)



Fig. 16. Section courante
de l'arbalétrier d'angle c
(Voir Fig. 5)



GARDE-CORPS DE LA GALERIE
DU 3^e ÉTAGE
Fig. 7. Élévation (Voir Fig. 5)

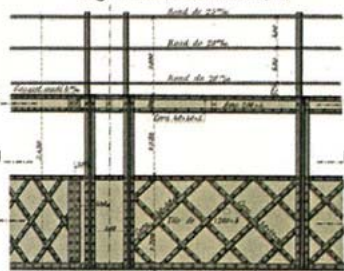


Fig. 8. Coupe 0F (Voir Fig. 7)

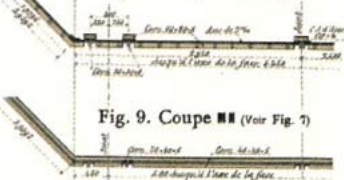


Fig. 9. Coupe III (Voir Fig. 7)

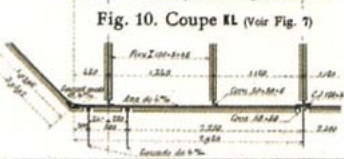


Fig. 10. Coupe II (Voir Fig. 7)

universelle de 1889. La tour Eiffel s'est déjà imposée comme un monument à la gloire de l'industrie mais elle est aussi devenue familière aux regards des parisiens et des touristes. Elle n'est encore que provisoire mais on escompte qu'elle sera encore l'une des attractions de l'exposition de 1900 même si les goûts esthétiques se sont déplacés vers des formes plus exubérantes et si la tour a presque deux fois moins de visiteurs qu'en 1889.

Riche et célèbre, Eiffel est au faite des honneurs. Retiré des affaires, vilipendé et meurtri par le scandale de Panama dont il a été l'un des accusés, il s'est lancé dans une nouvelle carrière de savant, où il consacre ses loisirs et sa fortune à faire progresser la météorologie et l'aérodynamique, tout en cherchant des raisons de faire perdurer l'inutile tour Eiffel. Le livre monumental qu'il s'est donné la peine d'offrir au public est à la fois un bilan, un cadeau et un acte de propagande : cette tour, dont il met à nu tous les détails, doit être conservée parce qu'elle représente un extraordinaire accomplissement du génie humain et parce qu'elle peut offrir un support pour diverses expérimentations scientifiques.

Eiffel est trop conscient de sa valeur pour ne pas assumer la paternité de ce monument. C'est un portrait d'Eiffel gravé par Mazzocchi, qui ouvre en frontispice le volume monumental. Ce sont certes ses talents d'ingénieur qui l'ont propulsé au panthéon des grands inventeurs de formes. Mais sa réussite technique serait peu de chose sans le talent d'entrepreneur qu'il a démontré, capable de transformer ses conceptions les plus audacieuses en réalité bâtie, doué de volonté et d'ambition sachant prendre des risques calculés dans un environnement économique particulièrement favorable, marqué par le développement des chemins de fer et l'essor de la construction métallique. Le récit du développement de son entreprise montre de façon exemplaire comment le succès est venu de la conjonction de l'innovation technique, notamment dans les procédés de construction, de la maîtrise de l'outil industriel, de l'exigence sur la qualité, de la mobilisation de talents et de capitaux grâce au charisme du fondateur, de l'organisation exemplaire de la production et de la gestion, de la bonne négociation des contrats, de la politique relationnelle et de la constante recherche d'appuis bien placés. Eiffel a développé son entreprise comme il a construit son mythe par ses mérites techniques comme par son sens aigu des relations commerciales et de sa propre publicité, qui a focalisé sur sa personne et sur son nom les succès de son entreprise. Dans cette perspective, la Tour l'a doublement consacré : comme l'ingénieur le plus célèbre du monde et l'inventeur d'un monde nouveau.

B. L.